

Zeitschrift: Wasser Energie Luft = Eau énergie air = Acqua energia aria
Herausgeber: Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband
Band: 108 (2016)
Heft: 1

Vorwort: Leben mit Hochwasser = Vivre avec les crues
Autor: Pfammatter, Roger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

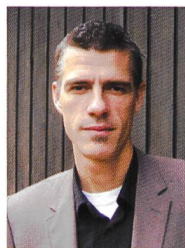
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Leben mit Hochwasser



Roger Pfammatter
Geschäftsführer SWV,
Directeur ASAE

Die Schweiz ist aufgrund ihrer Topografie und der engen Platzverhältnisse seit jeher besonders der Naturgefahr Hochwasser ausgesetzt. Die in den letzten 150 Jahren mit viel Aufwand erreichten Verbesserungen der Sicherheit haben massgeblich zur wirtschaftlichen Entwicklung und zum Wohlstand der Bevölkerung beigetragen. Die Fortschritte bei der Gefahrenabwehr haben allerdings auch dazu geführt, dass wir uns mit Siedlungen und Infrastruktur immer weiter in gefährdete Räume wagen. Die Folge: die Schadenssummen haben enorm zugenommen. Allein in den letzten vierzig Jahren verzeichnete das Land Schäden in der Höhe von rund 13 Mrd. CHF, der überaus grösste Teil davon verursacht durch Hochwasser und knapp die Hälfte Resultat der drei grössten Ereignisse von 1978, 1987 und 2005.

Dabei setzt jedes grössere Schadenereignis neue und meist höhere Massstäbe. Ein eindrückliches Beispiel für diesen Zusammenhang ist der Urner Talboden, der sich durch besonders enge Platzverhältnisse und erhöhte Nutzungskonflikte auszeichnet. Die letzten drei grossen Hochwasser – allesamt als Jahrhundert-Ereignisse wahrgenommen – haben im

Kanton Uri innerhalb von nur 30 Jahren zu drei millionenschweren Schutzprogrammen geführt. Das letzte Programm ist inzwischen abgeschlossen und soll den Talboden mit teilweise sehr komplexen technischen Massnahmen besser vor unkontrollierten Überschwemmungen schützen (vgl. dazu die umfangreiche Artikelserie ab Seite 31). Gleichzeitig wurden im Urner Talboden aber auch wichtige Erkenntnisse gewonnen, die in die gesamtschweizerische Gefahrenprävention eingeflossen sind.

Naturereignisse wie Hochwasser erreichen mitunter gewaltige Ausmasse – und einmal entfesselt, lassen sich die Massen nicht aufhalten. Das wurde spätestens mit den Ereignissen im Unwetterjahr 1987 klar und hat sich 2005 eindrücklich bestätigt. Das neue Credo lautet: Abkehr von der reinen Gefahrenabwehr hin zum integralen Risikomanagement für die Schadenbegrenzung im Ereignisfall. Seither wird raumplanerischen Massnahmen, dem Überlastfall sowie verbesserter Vorhersage und Alarmierung viel grössere Bedeutung beigemessen. Den absoluten Schutz allerdings gibt es auch in Zukunft nicht. Die Schweiz muss mit Hochwasser leben.

Vivre avec les crues

En raison de sa topographie et de son espace restreint, la Suisse a depuis toujours été particulièrement exposée au danger naturel des crues. Les améliorations de la protection au cours des 150 dernières années ont contribué de manière significative au développement économique et au bien-être de la population. Cependant, les progrès en matière de limitation des risques ont aussi mené au fait que nous nous risquons de plus en plus dans des zones vulnérables. En conséquence, les montants des dommages ont fortement augmenté. Dans les seules quarante dernières années, le pays a enregistré des dégâts d'environ 13 milliards de francs, dont la plus grande partie est due aux crues et près de la moitié résulte des trois grands événements de 1978, 1987 et 2005.

Chacun des grands événements a fixé de nouvelles références souvent de plus en plus élevées. Un cas impressionnant de cette relation est la vallée d'Uri, caractérisée par des espaces très restreints et une hausse des conflits d'utilisation. Les trois derniers gros événements de crue – tous perçus comme un événement centennal – ont conduit en seulement

trente ans à trois programmes de protection à hauteur de millions de francs dans le canton d'Uri. Le dernier programme est maintenant terminé et devrait mieux protéger la vallée contre les crues avec des mesures techniques très complexes (cf. la série d'articles dès la page 31). Simultanément, d'importants enseignements ont été tirés et incorporés dans la prévention des dangers à l'échelle du pays.

Les événements naturels tels que les crues atteignent parfois des proportions énormes – et une fois déclenchées, les masses ne peuvent pas être arrêtées. Cela s'est clairement vu tout d'abord avec les intempéries de 1987 et s'est confirmé de manière impressionnante en 2005. La nouvelle devise est: se détourner de la limitation pure des dangers pour se concentrer sur la gestion intégrée des risques afin de limiter les dégâts en cas d'événement. Depuis, une plus grande attention est mise sur les mesures d'aménagement du territoire, les cas de surcharge, l'amélioration des prévisions et l'alerte. Néanmoins, même à l'avenir, la protection absolue n'existera pas. La Suisse doit donc vivre avec les crues.